CRÉATION BILINGUE FRANÇAIS
LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE - LSF

UN ENFANT ASSORTI À MA ROBE

DE FABIENNE SWIATLY

PERFORMANCE POÉTIQUE

UN PROJET DE ANNE DE BOISSY ET GÉRALDINE BERGER

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 RUE CDT PÉGOUT
69008 LYON
04 78 78 33 30
WWW.NTH8.COM

CONTACT
PRODUCTION / DIFFUSION
JULIA BRUNET
production@nth8.com
04 78 78 33 30

UN ENFANT ASSORTI À MA ROBE

PERFORMANCE POÉTIQUE BILINGUE
FRANÇAIS - LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE / LSF

PREMIÈRES ÉTAPES DE CRÉATION
du 17 au 19 avril 2014 au NTH8/Nouveau Théâtre du 8e - Lyon

CRÉATION
vendredi 16 mai 2016 au Polaris de Corbas (69)

EN TOURNÉE
Automne 2016

Spectacle à partir de 12 ans.
Durée : 1h15

Texte : Fabienne Swiatly
Conception scénique et interprétation :
Anne de Boissy, Géraldine Berger
Assistante : Elodie Grumelart
Traduction et coaching LSF : Anthony Guyon
Costumes : Mö De Lanfé
Lumières : Yoann Tivoli
Musiques : Sylvain Ferlay

Production Les Trois-Huit - NTH8/Nouveau Théâtre du 8e.
Coproduction Le Polaris - Corbas.

Depuis 2005, Anne de Boissy crée des spectacles bilingues en français parlé et langue des signes française. En 2013, elle propose au NTH8 une première étape de *Un enfant assorti à ma robe*, projet qui questionne le «burn-out» maternel pour le déconstruire, le dédramatiser, le mettre à distance, en jouer, ou comment faire du quotidien une matière poétique. L'enjeu de cette création est de profiter de la richesse et de la complémentarité des deux langues françaises et de s'emparer des échos créés par les énergies, les rythmes, les silences et les images qui naissent de cette dualité. Ce projet propose une démarche singulière et ludique ouverte à tous les publics.

Une maison. Une mère dans la solitude et le trop plein de la journée à venir. Elle est tiraillée et ne sait comment réagir : s'occuper de son enfant ? S'occuper d'elle ? S'occuper de son ménage ? S'occuper du repas ? Contradictoire, elle nous fait aussi sourire. Elle voudrait TOUT faire : tenir sa maison, tenir son ménage, tenir ses enfants, tenir debout, tenir bon.

UN ENFANT ASSORTI À MA ROBE
RENCONTRE AVEC ANNE DE BOISSY ET FABIENNE SWIALTY

COMMENT DÉFINISSEZ VOUS CE PROJET ?

Anne : Le projet propose plusieurs niveaux d'écriture : une écriture scénique avec des corps, une écriture en langue des signes avec Anthony Guyon un artiste sourd et bien sûr une écriture textuelle avec les mots d'une auteure.
Ces différents niveaux d'écritures permettent de prendre du recul. Il n'y a pas de volonté de narration, au contraire on distingue différentes séquences qu'on peut assimiler au rythme d'une femme avec son bébé dans une maison.
Sa journée est faite de séquences : changer une couche, étendre la machine, prendre une douche pendant que l'enfant dort, faire à manger. Elle répond à ce qui doit être fait, c'est le rythme du bébé qui décide du rapport au temps.

Fabienne : La poésie c'est l'instant présent de la parole, ça permet de ne pas se positionner par rapport à une psychologie des personnages ou à une narration. On montre les différentes strates de la pensée intérieure.

Anne : Aujourd'hui, cette dimension de l'instant présent de la parole demeure, mais au vue des représentations qui ont eu lieu au NTH8 lors d'une première étape de travail, je souhaite l'aiguiser davantage et finir de fabriquer rythmiquement le spectacle.

QUELLE A ÉTÉ LA PLACE DU TEXTE DANS LE PROCESSUS DE CRÉATION ?

Fabienne : Je suis venue en cours de route dans cette démarche de travail collectif et j'ai proposé du texte au fur et à mesure.
Le texte c'est souvent le centre, c'est « le texte », au sens sacré. Alors que là, il a la même place que les apports du scénographe, du musicien ou du traducteur. Il existe mais ne dirige pas du tout la mise en scène. C'est une mise en commun.
C'est un « texte matériau non-fini » avec un début et une fin. Les comédiennes viennent puiser à l'intérieur.
C'est un texte matériau dans lequel les comédiennes viennent puiser à l'intérieur.

Anne : Et au final certains passages sont très écrits, on ne peut modifier une virgule, c'est « un texte », d'autres passages sont plus ouverts dans le travail , ils sont même devenus des paroles de chanson par exemple.
Fabienne : En même temps il y a une avancée dramaturgique dans l'histoire, elle est centrée sur la question : va-t-elle tenir ou va-t-elle franchir la frontière qui la mettrait dans une situation irréversible de folie ?

AVEZ-VOUS ÉGALEMENT PARTICIPÉ À LA DÉMARCHE BILINGUE DU PROJET ?

Fabienne : La démarche de bilinguisme n'est pas une démarche simple. Je ne voulais pas m'encombrer de ça car c'est un rapport au monde différent que je ne connais pas.
C'est le sens qui m'intéresse, la pensée, non le style d'écriture, la langue utilisée m'importe peu, l'important c'est ce qui circule, les médiums sont tous intéressants.

COMMENT ANTHONY GUYON A T'IL ÉTÉ INTÉGRÉ DANS CE PROJET ?

Fabienne : Le but était d'arriver à traduire quelque chose de visible et lisible pour les sourds, et il n'y a pas toujours d'équivalence entre le français parlé et la langue des signes. On ne traduit pas tout mot à signe, les deux cultures s'adaptent l'une à l'autre.

Anne : Anthony a été sollicité très tôt car le travail de traduction demande plusieurs étapes, donc du temps. Il trouvait inutile de traduire certains passages du texte. Le but n'était pas d'entrer dans une explication mais dans la métaphore au contraire.
Il ne voyait pas toujours comment signer certaines expressions, car ça n'entrait pas dans le champ de la culture sourde, ça ne faisait pas sens.
Il a fallu du coup imaginer des images qui compléteraient le texte. Géraldine Berger, comédienne bilingue dans le spectacle, ne signera pas tout et recrée en signes et «en corps» certaines métaphores poétiques. D'autre part, certaines séquences sont écrites et jouées à partir du corps pour aller vers la parole; nous avons travaillé dans les deux sens. On repositionne donc le rapport entre l'image et le langage.
J'ai conscience que la perception du spectacle ne sera pas tout le temps la même pour les sourds et les entendants mais je l'assume. Ça n'empêche pas de créer la rencontre, au contraire, et cela n'empêche pas non plus que la LSF et la parole se rencontrent aussi parfaitement par moments.

QUELS SONT POUR VOUS LES PRINCIPAUX ENJEUX AUTOUR D'UNE DÉMARCHE DE CRÉATION BILINGUE ?

Anne : Au NTH8 le projet n'est pas le nivellement des langues, la démarche est de creuser la spécificité de chacune de ces deux langues pour les mettre en écho l'une par rapport à l'autre grâce au travail théâtral.
A des moments tout colle bien et à d'autres moments ça crée des frottements tout aussi porteurs de sens et intéressants.
Il faut se soucier de ce qui est donné à voir dans la représentation mais dans un enjeux artistique pas dans une relation pédagogique au langage.
Ce projet-là, encore plus que les autres grâce à la présence d'une auteure propose encore davantage la rencontre des deux langues françaises. Anthony a discuté des textes avec Fabienne, Géraldine et moi, et son point de vue a impliqué des choix artistiques sur la traduction.
Ce sont finalement deux auteurs avec tout leur rapport subjectif au langage qui sous-tendent cette création : la langue des signes d'Anthony Guyon et le français parlé de Fabienne Swialtly.

COMMENT RESSORT SUR SCÈNE LA THÉMATIQUE PRINCIPALE DU TEXTE LE « BURN - OUT » MATERNEL ?

Anne : Notre but est de dire la fatigue des mères, dire la culpabilité, le sentiment de honte, et le dire aussi bien avec la voix qu'avec le corps. D'ailleurs s'il y a quelque chose qu'il y a autant dans la voix que dans le corps c'est bien la fatigue. Le double langage a peut-être un ressort plus ludique car il offre plusieurs couleurs. Il permet, il oblige à prendre du recul. Un personnage peut éprouver une difficulté, celle qui la traduit peut être dans un état neutre, moins lourd ou difficile. Les deux niveaux sont complémentaires.
Le double langage permet de nommer une réalité parfois difficile avec plus de couleurs. Et quand les choses sont dites, on les vit mieux.

Fabienne : Effectivement cette thématique passe énormément par le corps. Il y a ce temps de solitude quand on vient d'avoir un enfant où on est débordée à la fois par les tâches à exécuter et les émotions. Comment être une mère parfaite, tout en restant une femme autonome et désirante ? On se sent piégée par la situation et il faut bien assumer en même temps. C'est une période plus ou moins longue selon les femmes, plus ou moins douloureuse et/ou ambigüe. Elle vient nous bousculer profondément, c'est une vraie crise existentielle. La femme sent à l'intérieur d'elle agir violemment les pulsions de vie et de mort, tout en s'inquiétant du contenu du frigo.

Anne : Pour nous, il était important aussi de trouver les ressorts de jeu qui dédramatisent les situations, nous ne voulions pas un spectacle noir; nous avons cherché à jouer les ruptures d'états. Le spectacle est chronologique, du matin au soir et cette journée est cyclothymique.

PROCESSUS DE CRÉATION

EXTRAIT DU CARNET CONFIÉ À DES FEMMES POUR Y NOTER QUELQUES RÉFLEXIONS, LISTES, IMPRESSIONS CONCERNANT LEUR TÂCHE DE MÈRE.

Liste des petits agacements, des grands énervements

- Décrire une journée uniquement avec des verbes à l'infinitif : se lever, embrasser, moucher, consoler, s'habiller vite, vérifier l'heure sur la radio...
- Décrire une bonne journée de maman
- Décrire une mauvaise journée de maman
- Les ustensiles indispensables à une mère
- Aimeriez-vous être la mère de Mireille Mathieu ? Sinon de qui ?
- Votre fatigue se traduit comment ? Votre bonne humeur ?
- Une journée particulièrement ratée
- Un souvenir drôle ?
- Qu'est-ce qu'une mère parfaite ?
- Qu'est-ce qu'une mauvaise mère ?
- Qui auriez-vous aimé avoir comme mère ?
- Qui auriez-vous détesté avoir comme mère ?
- Comment appelez vous vos enfants quand vous êtes contente ?
- Quand vous êtes en colère ?
- Décrivez une mère débordée ?
- Les paroles, les gestes que vous regrettez d'avoir eus ?
- Les paroles, les gestes dont vous êtes fière ?
- Une journée speed, une journée calme – et puis , et puis , et puis ...

maman ne pas aimer

EXTRAIT DU TEXTE

Elle dit dans le prologue :

Je suis la matrice qui se gonfle du sang nécessaire,
Je suis l'unique qui se veut soeur de toutes les autres,
Je suis un ave maria qui s'écrase sur un mur d'intolérance,
Je suis Wonder woman qui attend avachie sur un banc d'hôpital,
Je suis la madone qui écarte le pli de sa robe et chuchote viens mon petit, (...)

Elle dit à voix haute et en langage des signes :

Réveille-toi bébé
Ce n'est plus me moment de dormir
Et que je te prenne
Et que je t'embrasse / il faut moi bisou bisou
Regarder l'heure
Que je te câline / il faut moi caresser main
Que je te prépare ton lait
Que je te presse / vite vite vite
Regarder l'heure
Que je t'habille / il faut moi vêtements habiller
Que je te presse / vite vite vite forcer
Où sont les clés ? / là où les clefs où ?

maman puissance énervement

ANNE DE BOISSY
COMÉDIENNE,
DIRECTRICE ARTISTIQUE
DU PROJET THÉÂTRE ET LSF

Je suis née en 1965.
Je ne fais que du théâtre depuis 1981.
En 1991, je participe à la création du collectif de théâtre Les Trois-Huit avec Sylvie Mongin-Algan, Guy Naigeon et Vincent Bady.
Nous inventons notre théâtre dans une friche industrielle à Villeurbanne pendant 10 ans et nous jouons nos spectacles dans de nombreux théâtres lyonnais et en tournée.
Au sein de cette équipe, je joue beaucoup, des oeuvres classiques, contemporaines, souvent dans des mises en scènes de Sylvie Mongin-Algan, parfois de Guy Naigeon
J'ai joué des grands rôles du répertoire classique : Ondine, Juliette, Hermia, Sylvia, Lysistrata au Théâtre Antique de Fourvière et dans divers lieux institutionnels.
J'ai rencontré des auteur-e-s aussi : Patrick Dubost, Chritina Mirjol, Charles Juliet, Fabienne Swiatly et Ximena Escalante.

En 2005 je crée *Lambeaux* de Charles Juliet, mis en scène par Sylvie Mongin-Algan. Le spectacle, toujours vivant, s'est joué depuis, plus de 150 fois.
En 2013 je crée à l'Arc, scène nationale du Creusot, *Une chambre à soi* de Virginia Woolf, mis en scène par Sylvie Mongin-Algan. Nouvelle aventure théâtrale qui se joue depuis au NTH8 et en tournée.

En 2015/2016 , je créerai *Grito al cielo con todo mi corazón // Je crie...* de Ximena Escalante dans une co-mise en scène de Sylvie Mongin-Algan et de la mexicaine Lorena Maza, à Mexico.
Parallèlement à la vie du spectacle *Une chambre à soi*, je reprendrai trois textes de Fabienne Swiatly, *Boire* conçu avec la complicité de Guy Naigeon au NTH8, *Annette* mis en scène par Nicolas Ramond et *Un enfant assorti à ma robe*, que je créerai au Polaris de Corbas en mai 2016.

Depuis 2003, les Trois-Huit dirigent le NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e à Lyon.
Cet ancrage m'a permis de développer un projet de recherche théâtrale où se mêlent les deux langues françaises vivantes qui existent : celle que l'on parle, que l'on apprend à l'école et la langue des signes française - LSF, celle qu'utilisent les sourds et malentendants.

Mon travail sur la Langue des Signes est un chemin de traverse dans mon parcours de comédienne. Un chemin pour requestionner le rapport automatique que j'ai avec la parole, la voix parlée, un chemin pour voyager car plonger dans le monde de la LSF et des sourds, c'est comme partir à l'étranger pour une entendante comme moi.

J'aime les mots, les textes, les auteurs. Avec eux, j'explore la relation charnelle du corps à la parole. Un auteur crée sa langue avec les mots à la disposition de tous. Travailler avec la Langue des Signes, langue du corps, me semble naturel ; c'est faire de mon corps l'auteur des mots, du sens à partager, c'est chercher une complémentarité à la voix parlée, réinvestir mon « quartier général », mon corps.

GÉRALDINE BERGER
COMÉDIENNE, DANSEUSE, BILINGUE LSF

POURQUOI LA LSF ?

J'aimerais trouver une forme poétique pour dire les choses, offrir une parenthèse pour que les mots s'entendent malgré tout, trouver une forme « d'écoute » qui permette à ceux qui ont la capacité d'entendre, d'entendre, et à ceux qui ne l'ont pas, de saisir l'essentiel. Une forme qui se situerait dans une zone particulière entre l'intuition, le lâcher-prise, le sous-entendu, la malentendu, le flottement, l'hésitation, et puis finalement, le plaisir, tout simplement.

Géraldine Berger

Après une formation en théâtre gestuel auprès de Claire Heggen et Yves Marc du Théâtre du Mouvement à Paris, toujours en recherche en danse butô auprès de Sèverine Delbosq à Saint Denis, et en danse et improvisation auprès de Dominique Buttaud à Lyon, je multiplie les expériences et aborde la danse dans toute sa physicalité, théâtralité et son étrangeté.
Passionnée depuis des années par un travail de sensation de la chair et d'engagement du corps en représentation (avec ou sans public / dedans ou dehors / lieux ou hors lieux).
A la croisée de performances, formations et stages, j'expérimente et transmets le corps en situation artistique.Je mène des ateliers de danse-théâtre auprès d'adultes, adolescents, et enfants depuis une quinzaine d'années.
A la croisée de différents langages, je suis militante et communicante en Lsf, j'interprète cette langue sur scène en lien avec la danse, le théâtre et le français parlé.
Je pratique régulièrement le chant et la voix en studio, en chorale, et auprès de différents groupes de musiciens.
Je travaille avec le collectif KompleX KapharnaüM (Villeurbanne), les Trois Huit du Nth8 (Anne de Boissy), la compagnie les Lumas (Eric Massé), la compagnie on off (Anthony Guyon), le musicien MaTwo, la photographe Laurence Verrier, les Transformateurs (Nicolas Ramond), l'Essoreuse à l'île Saint Denis (Sèverine Delbosq), , la biennale d'art contemporain (2000), la biennale de la danse (2006), pour les centres sociaux Grand'Côte, pour les universités Lyon 2 et Paris 13 (STAPS).

FABIENNE SWIATLY
AUTEURE

Fabienne Swiatly se partage actuellement entre une résidence de création au Théâtre du Parc à Andrézieux Bouthéon avec la Cie Les Transformateurs et une résidence d'auteur à la Maison Julien Gracq en Anjou (écriture d'un spectacle dans le cadre de Scènes de Pays, Cie le Menteur volontaire, création en 2016).
Ecrits pour le théâtre publiés :
- *Annette*, éd. Color Gang (prix des Collégiens – Colidram 2014) – spectacle joué au TNP, théâtre de Vénissieux, Festival d'Avignon – Cie Les Transformateurs.
- *Boire*, éd. Ego comme X – spectacle joué en 2013 et 2014 au Théâtre les Bambous à l'île de la Réunion – Mise en scène Robin Frédéric. - Création au NTH8 en 2008, puis en tournée – Mise en Scène Guy Naigeon.
- *La ligne de partage des eaux*, éd. La Passe du vent, mis en scène par Eloi Recoing et Jeanne Vitez pour le Théâtre aux mains nues, 2011.
Ecrits pour le théâtre :
- *L'avenir n'est pas un tas de cendres* – 2014, au théâtre de Bourgoin-Jallieu, Cie Locus Solus,
- *Le repas* – 2013, Cie Chiloé.
Romans :
- *La Fulgurance du geste*, éd. L'armourier, 2014
- *Unité de vie*, éditions (prix Marguerite Puhl-Demange) – éd. La Fosse aux ours
- *Ligne de partage des eaux*, éd. La passe du vent.
- *Une femme allemande* (prix Marianne et prix Colophon) éd. La Fosse aux ours.
- *Gagner sa vie* (prix Léo Ferré, coup de talent Fnac) éd. La Fosse aux Ours.
- *Stimmlos / Sans voix*, aux éditions Verlag im Wald, texte traduit en slovène dans l'anthologie Lirikon 21.
De nombreux textes ont également été publiés en revues : Bacchanales, Arpentages, Dans la lune, Remue.net, Notes, le Monde, Nouvelle Donne…
Elle a obtenue une bourse d'Aide au compagnonnage auteur en 2013, un bourse de création CNL en 2012, une bourse d'aide à l'écriture théâtrale du Groupe des 20.

ANTHONY GUYON
COMÉDIEN SOURD, TRADUCTEUR ET COACH LSF

Né le 17 mai 1979 à Rives (Isère), Anthony Guyon est un jeune artiste sourd dont la langue matenelle est la langue des signes.
Très vite il s'est éloigné de sa formation initiale, la comptabilité, et a tenté de réaliser son rêve : travailler dans le domaine artistique, pourquoi pas comme comédien, danseur ou même chanteur !
A partir de 2004, il participe au travail de différentes compagnies théâtrales à Lyon (La Main Tatouée ; In Time ; Les Trois Huit...) depuis il monte et présente des spectacles bilingues dans toutes les villes de France, pour entendants et sourds de tous les âges.
Il participe régulièrement à des stages, organisés par plusieurs compagnies dont la compagnie IVT (International Visual Theater) . Son travail reconnu par les structures du Grand Lyon lui confère une place de conseiller pour plusieurs créations en LSF dans sa région. Après une dizaine d'année de jeu, d'assistanat à la mise en scène, d'expériences et de rencontres il a souhaité monter sa propre structure.
Depuis la création de la Cie ON OFF en 2008, il développe de plus en plus ses activités artistiques afin de répondre aux besoins des personnes sourdes et entendantes avec toujours comme objectif : tisser des liens et réunir ces deux mondes en un...

CRÉATION ET DÉMARCHES INNOVANTES

Pour traduire du français en LSF ou de la LSF en français parlé, il ne « suffit » pas d'un auteur et d'un traducteur assis à une même table pour travailler ensemble. Il faut être debout : le « dire » des signes est physique; la mémoire des spectacles LSF est la vidéo (pas le texte). Il faut écrire des images.

Ecrire des spectacles en deux langues, rendre accessible la création contemporaine au public sourd, traduire des textes du répertoire et permettre l'évolution d'une langue concentrée sur la description du quotidien en l'amenant - grâce au théâtre et par un acte de création-traduction vers des espaces de poésie, d'abstraction, conceptuels... telle est l'action que nous menons depuis 2003.

Nous affirmons dans notre activité de compagnie et dans notre activité à la direction d'un lieu public l'idée d'un théâtre grand ouvert à tous, d'un théâtre comme « poétique de la relation », d'un lieu privilégié où se frotter, se confronter à d'autres artistes, à d'autres public, à d'autres langages, d'autres langues.

L'enjeu de cette démarche est aussi la mixité des publics dans le gradin. Faire en sorte que le temps d'un spectacle, la curiosité des spectateurs entendants, sourds, malentendants se croise.

SPECTACLES BILINGUES CRÉÉS AU NTH8

2004 - ***La Petit Insomnie*** / Les Transformateurs - Nicolas Ramond
2005 - ***Poèmes chinois et Contes zens***, *une promenade en sons et en signes* / Les Trois-Huit au NTH8 + Musée des Beaux Arts de Lyon
2006 - ***Cantique des cantiques*** / Les Trois-Huit au NTH8 + Musée des Beaux Arts de Lyon
2007 - ***Ligne Blanche - Le Seuil*** de Stéphane Bonnard / Les Trois-Huit au NTH8 + Musée Gallo-Romain + TNP
2008 - ***Double Moi*** / Les Trois-Huit au NTH8 + Riom + Briançon
2010 - ***A la vie ! A la mort !*** au Musée Gallo-romain de Lyon-Fourvière
2014 - ***Un enfant assorti à ma robe*** de Fabienne Swiatly / Les Trois-Huit au NTH8 - 1ere étape de création
2016 - ***Un enfant assorti à ma robe*** de Fabienne Swiatly / Les Trois-Huit au NTH8 - Création au Polaris de Corbas

MÉDIATION CULTURELLE

Issue du spectacle *Un enfant assorti à ma robe*, une petite forme a été conçue pour sensibiliser les publics en amont ou indépendamment du spectacle.

Qu'est-ce qu'un spectacle bilingue en français parlé et en LSF (Langue des signes française) ?
Cette petite forme artistique est l'occasion de répondre de façon ludique à cette question. A partir de courts extraits du spectacle *Un enfant assorti à ma robe*, les deux comédiennes explorent les différentes possibilités de jeu que propose cette rencontre artistique et linguistique.
Elle est suivie d'un temps de discussion avec le public.

Durée : 1 heure *(petite forme et discussion avec le public)*

maman enfant difficile

maman maison partir

?

À VOIR
Emission « L'œil et la main » - France 5
Tourné lors de l'édition 2012 du Festival « Regards d'avril »

LES TROIS-HUIT COMPAGNIE DE THÉÂTRE

DIRECTION DU NTH8 / NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e

A la question : qu'est-ce qu'un collectif artistique ? les Trois-Huit, compagnie de théâtre, ont une réponse qui, depuis plusieurs années, est la leur : un collectif dont font partie tous les collaborateurs, artistes ou non, et qui travaillent ensemble sur différents projets de création, individuels ou collectifs : Vincent Bady, Anne de Boissy, Denis Chapellon, Julia Brunet, Sylvie Mongin-Algan, Marie Nachury, Guy Naigeon, Marie-Emmanuelle Pourchaire.
Et pour les membres de ce collectif, le NTH8 est un lieu privilégié où se frotter, se confronter à d'autres artistes, isolés ou en collectifs. Un lieu essentiel aussi pour marquer d'intensités, de désirs et d'émotions, personnelles et collectives, notre rencontre avec le public, notre travail dans la ville. Tout ceci nous concerne donc tous, collectivement, dans l'état de notre monde...

Les TROIS-HUIT voient le jour en 1992 sous la forme d'un collectif artistique réunissant comédiens, metteurs en scène, auteur, techniciens et administrateurs. Le collectif, à sa création, investit une friche industrielle à Villeurbanne-69, et en fait son lieu de travail pour créer plus d'une cinquantaine de spectacles en partenariat avec de nombreux théâtres et festivals.

En 2003, la Ville de Lyon missionne les TROIS-HUIT pour la création et la direction d'un nouveau théâtre à Lyon : le NTH8/Nouveau Théâtre du 8e.

Les TROIS-HUIT conçoivent le théâtre sous la forme d'une activité continue de création, questionnent le répertoire théâtral, suscitent pour la scène l'écriture contemporaine, développent un espace public d'échange, proposent des occasions nouvelles de rencontres avec les artistes et les spectateurs, soutiennent la formation et l'insertion de jeunes comédiens, en rassemblant leurs forces dans un désir commun de théâtre.

LES TROIS-HUIT, COMPAGNIE DE THÉÂTRE
AU NTH8 / NOUVEAU THÉATRE DU 8e
22 RUE CDT PÉGOUT 69008 LYON
04 78 78 33 30 TEL
04 78 78 07 04 FAX
www.nth8.com

DIRECTION ARTISTIQUE PROJETS BILINGUES
ANNE DE BOISSY
annedeboissy@nth8.com

PRODUCTION / DIFFUSION PROJETS BILINGUES LSF
JULIA BRUNET
production@nth8.com
04 78 78 33 30

Le Projet théâtre/LSF au NTH8 est soutenu par la Région Rhône-Alpes, le Ministère de la Culture - DRAC Rhône-Alpes, la Mission Egalité de la Ville de Lyon et la Fondation de France.

Les Trois-Huit au NTH8/Nouveau Théâtre du 8e sont subventionnés par la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture-DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes (conventions triennales).

Compagnie Les Trois-Huit, SCOP Sarl à capital variable. 22 rue Cdt Pégout 69008 Lyon. RCS 341 916 245 NAF 9001Z licences L1-145844/2 -145845/3 - 145846 agrément formateur 82690410569. Les Trois-Huit adhèrent au SYNAVI (Syndicat National des Arts Vivants) www.synavi.org